

240. LA PRIERE GLORIFIERA LE PERE DANS LE FILS (Jn. 14:12-14)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
14

12. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ;

13. et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

14. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

Voir le **préambule** de l'étude n° 238.

a) Dans la nuit du **14 au 15 Nisan**, ont eu lieu, dans une chambre haute le lavage des pieds, le long repas pascal, l'instauration de la Nouvelle Cène de la Nouvelle Alliance.

Même après avoir quitté la pièce (Jn. 14:31), mais restant encore dans la maison avec onze apôtres, Jésus a dispensé plusieurs enseignements centrés sur deux faits : son **prochain départ** vers le Père, et son **retour**, en particulier avec **l'intervention prodigieuse** dans les vrais croyants d'un **Consolateur** (un autre **Soutien**), l'Esprit de Vérité.

Ces enseignements ne sont rapportés que par l'Evangile de Jean (chapitres 14, 15, 16). Ils se termineront avec la prière dite sacerdotale (chapitre 17). Puis ce sera le départ vers le jardin de Gethsémané.

b) L'exposé par Jean de l'enseignement de Jésus fait apparaître des **filis conducteurs** qui **structurent** les révélations apportées par Jésus durant cette nuit. Parmi ces pensées directrices qui forment un tout cohérent d'une splendeur sainte, citons les suivantes :

- Jésus va bientôt **quitter** le monde visible, mais il va **revenir** pour les disciples.
- Il va revenir sous la forme du **Saint-Esprit** invisible aux yeux naturels, mais **perceptible** et **actif** dans les hommes dont il va faire des **temples éternels** de sa Présence.
- Le plan de Dieu a prévu que la nature des **relations** existant **entre le Père et le Fils** va, grâce à l'action de cet Esprit de Christ, se reproduire dans les **relations entre l'Epoux et l'Epouse** (même si ces deux titres ne sont pas expressément utilisés ici par Jésus).
- En **conséquence**, les sentiments, les pensées, les actions, la gloire finale de l'Epouse vont **progresser** jusqu'à parvenir à la ressemblance de ce que Jésus a vécu en **précurseur**.
- Cette œuvre prodigieuse se fera **uniquement chez des disciples**, croissant dans leur **amour pour Jésus**, et donc dans **l'amour de sa volonté**, et donc dans **l'amour entre les disciples**.

c) Les v. **12 à 14** examinés ici, font partie de ceux qui rapportent des promesses de Jésus relatives à cette **action de l'Esprit** dans un peuple Nouveau.

• **Jn. 14:12** “*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au* (gr. "pros") **Père ; ...**” :

a) La formule solennelle : “*en vérité, en vérité, je vous le dis*”, est l'équivalent de la formule utilisée par les prophètes de l'AT : “*Ainsi dit l'Eternel*”. A chaque fois que Jésus l'utilise (voir la liste dans l'étude n° 25), il revendique son statut de Prophète, statut qui est celui du Messie.

b) Après les interruptions de Thomas et de Philippe, Jésus revient sur sa préoccupation : consoler les disciples de son départ du monde visible. La maîtrise de Jésus est telle qu'il consacre avec **sang-froid** et **lucidité** la plus grande partie de la dernière soirée de sa vie à la sauvegarde des apôtres, alors qu'il a une parfaite **conscience du destin cruel** qui va s'abattre sur lui dans quelques heures, et qu'il ne cherche pas à éviter.

c) La prophétie de Jésus énonce une **promesse générale** et une **condition** pour l'accomplissement de cette promesse :

- la **promesse générale** faite au Corps de Christ : vous ferez les “**mêmes œuvres**”, et même de “**plus grandes**” (comparatif du grec “*mega*” = “*grand*”, mais aussi : “*nombreux*”). Cette promesse extraordinaire sera explicitée par une déclaration de Jésus un peu plus tard au cours de la même nuit :

Jn. 16:23 “*En ce jour-là* (à partir de l'irruption de l'Esprit dans le Corps de Christ, d'abord sous forme d'arrhes le jour de la Pentecôte, puis en plénitude lors de la manifestation des fils de Dieu), *vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon Nom.*”

- la **condition** : “*croire en Jésus*”. Jésus a commencé à préciser au v. 11 précédent ce qu'est l'objet de cette confiance : “*croyez que je suis dans le Père et que le Père est en moi*”. Il en résultera de nombreuses **conséquences** dont certaines seront de la **responsabilité de l'homme** (demeurer dans les paroles de Jésus, garder ses commandements, en particulier celui d'aimer), et d'autres seront de la **responsabilité de Dieu** (l'envoi de l'Esprit, la communication de la vérité, la communication d'instructions à l'heure voulue, etc.).

Les “*œuvres*” (parfois spectaculaires) du **Corps** animé par les **arrhes** de l'Esprit, ne sont encore que les **prémices** des œuvres du Corps lorsqu'il aura reçu la **plénitude** de l'Esprit à la **date prévue** par Dieu.

- L'Eglise a reçu la promesse qu'elle se dirigeait vers cette plénitude, selon le calendrier de Dieu (selon Eph. 3:19 cette plénitude d'**autorité** sera en proportion de la plénitude de l'**amour**, qui est un Attribut divin encore peu expérimenté dans le Corps) !
- En ce jour-là, l'Épouse participera, sous la direction de Jésus-Christ, au grand nettoyage de la planète, en faveur des rescapés des jugements, et pour l'établissement du Royaume.

d) Ce principe d'une promesse dont l'accomplissement **dépend** en partie du **calendrier** de Dieu est l'un des plus négligés : un zèle intempestif a parfois confondu foi et présomption et il en a résulté des souffrances et des déceptions, en particulier dans le domaine sensible de la guérison divine. Ce principe avait pourtant été déjà illustré par la vie d'**Abraham**, qui était justement le père de la foi, et sa vie est donc un enseignement.

- Abraham a reçu une **promesse claire** selon laquelle il aurait un fils héritier du monde.
- Selon une lecture naturelle de la fausse foi, oubliant qu'**aucune date** n'était précisée, il a déployé des efforts pour aider à l'accomplissement de la promesse, ... et cela a donné Ismaël.
- On peut imaginer que certains religieux ont accusé Abraham en son temps de **manquer de foi** puisqu'il n'était pas exaucé, et que les incrédules déclaraient que **la promesse était fausse**.
- Le Fils rédempteur qu'Abraham attendait n'est en fait venu que des siècles plus tard à Bethléhem, et Abraham n'a vu de son vivant que les **arrhes** : Isaac, ... ce qui était déjà beaucoup.

Ce principe n'encourage pas le fatalisme, mais fait de la prière une conversation intime où l'âme expose ses besoins comme elle les ressent, sans essayer de forcer la main de Dieu.

Si l'Eglise doit faire les “*mêmes œuvres*” que celles accomplies par Jésus, elle doit donc prier comme Jésus, avec la même **humilité** et le même amour confiant pour Dieu et pour autrui.

Paul avait compris ce secret, et savait que l'homme naturel, même religieux, ne sait pas quoi demander faute de connaître la volonté de Dieu.

1 Cor. 2:14-15 “*Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. (15) L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. (16) Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire* (l'homme naturel imagine pouvoir fléchir Dieu par la longueur de sa prière ou par les connaissances religieuses qu'elle expose) ? *Or nous, nous avons la pensée de Christ.*”

Rom. 8:9 “*Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.*”

Rom. 8:26-28 “*(26) De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; (27) et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. (28) Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.*”

e) Ces “*œuvres*” comprennent tout ce qui contribue au témoignage en faveur de Jésus-Christ au sein du monde.

Ce serait dénaturer le sens des paroles de Jésus que de **limiter** les “*œuvres plus grandes*” aux seules transformations issues de la nouvelle naissance, en écartant ainsi les miracles (cf. Mc. 16:17-18).

La sous-estimation du surnaturel visible peut conduire à confondre changement de morale et nouvelle naissance. Le jeune homme riche avait une morale remarquable et Jésus l'a même aimé, mais il est reparti attristé de son entretien avec Jésus, faute de voir la Révélation qui se tenait devant lui.

Les “*œuvres*” seront “*plus grandes*” car elles glorifieront le Roi et pas seulement l'Agneau. Elles seront “*plus grandes*” parce qu'elles seront faites dans un Nom qui sera alors au-dessus de tout autre nom et de toute domination (Eph. 1:21). Jean-Baptiste était de même “*plus grand*” que ses prédécesseurs car il ouvrait le chemin à la Réalité et non à des préfigurations.

Les “*œuvres*” seront “*plus nombreuses*” (autre sens conjoint de l'expression) car le ministère de Jésus-Homme agissant seul et pour Israël seul, fera place au ministère du Corps universel, composé de plusieurs individus dispersés sur la terre entière : l'action de Jésus sera ainsi démultipliée.

• Le **Livre des Actes** est l'interprétation de ce verset par Dieu, pour la période qui sépare l'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte et l'effusion de l'Esprit qui accompagnera la manifestation future des fils de Dieu. !

Act. 2:41-45 “Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ **trois mille âmes**. (42) Ils persévéraient dans **l'enseignement** des apôtres, dans la **communion fraternelle**, dans la **fraction du pain**, et dans les **prières**. (43) La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait **beaucoup de prodiges et de miracles** par les apôtres. (44) Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. (46) Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, **selon les besoins de chacun**. (46) Ils étaient **chaque jour tous ensemble assidus au temple**, ils **rompaient le pain dans les maisons**, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, (47) **louant Dieu**, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le **Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés**.”

2 Cor. 10:4 “Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont **pas charnelles** ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses.”

1 Jn. 3:2 “Bien-aimés, **nous sommes maintenant enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, **nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est**.”

• Les “**œuvres**” tangibles (les miracles), même épisodiques, réalisées de façon irréfutable au Nom de Jésus-Christ, **confirmeront** que Jésus est ressuscité, qu'il est toujours avec son peuple, qu'il est toujours le même hier, aujourd'hui et éternellement” (Héb. 13:8). Ce qui était nécessaire aux temps apostoliques, l'est tout autant aujourd'hui.

• Néanmoins, “**l'œuvre**” la plus importante de l'Esprit, bien que non mesurable et non dénombrable, est l'amour humble et grandissant, un amour pour Dieu et Jésus-Christ, un amour pour le prochain. Aimer Dieu et Jésus-Christ, c'est désirer que leur volonté exprimée dans les Ecritures gagne en primauté dans notre âme ; aimer le prochain, c'est désirer qu'il grandisse plus que nous selon les critères de Dieu.

Jn. 13:34-35 “(34) Je vous donne un commandement nouveau : **Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres**. (35) A ceci tous connaîtront que vous êtes **mes disciples**, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.”

• **Jn. 14:13** “... et tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.” :

Certains manuscrits disent curieusement : “ce que vous **ME** demandez en mon Nom”.

a) C'est encore **parce que** Jésus va au Père et que l'Esprit sera donné, que cette promesse pourra s'accomplir.

La déclaration est en elle-même ahurissante ! Jésus la confirmera quelques instants plus tard (Jn. 16:23). Il avait déjà proclamé cette promesse après avoir flétri un figuier (Mt. 21:22).

Jn. 16:23 “En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, **ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon Nom**.”

Mt. 21:22 “**Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez**.”

(Sur le thème de la prière de la foi, voir l'étude n° 129)

Cela ne se limite pas à la prière pour la guérison, mais à l'acquisition de tout ce qui est acquis par la Rédemption. Cela comprend, entre autres :

- la prière pour la libération de toute **maladie** physique ou mentale, de toute infirmité,
- la prière pour la libération de toute **oppression politique** injuste,
- la prière pour la libération de toute **oppression économique** spoliatrice,
- la prière pour la destruction de toutes les diverses **œuvres des ténèbres**, y compris la mort,
- la prière pour la **réception de l'Esprit** et de ses attributs de sainteté, etc.

Cela peut inclure aussi diverses requêtes non directement liées à l'œuvre rédemptrice, mais que Dieu juge utiles, comme par exemple marcher sur les eaux, dessécher un figuier, etc.

b) Jésus ne juge même pas utile ici de préciser, tant c'est évident, que cette promesse exclut toute requête non conforme à la volonté de Dieu : certaines requêtes sont rejetées à cause de l'état du demandeur. Pour d'autres requêtes, **Dieu choisit** le moment, le lieu, la personne qui agira comme intermédiaire, etc.

1 Jn. 3:22 “**Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable**.”

Jc. 4:2-6 “(2) *Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers* (la colère durable est un meurtre) *et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.* (3) *Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.* (4) *Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.* (5) *Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous.* (6) *Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente ; c'est pourquoi l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.*”

c) L'objectif de la requête (la demande) est de **“glorifier le Père dans le Fils”**, et indirectement dans les fils, aux yeux des puissances invisibles, mais aussi devant des yeux qui ne connaissent pas encore l'Evangile.

Toute volonté de glorification personnelle de la part de celui qui prie sera un obstacle majeur, et parfois un piège mortel (surtout s'il y a des exaucements, Mt. 7:22-23).

L'Épouse qui manifesterait la plénitude de cette promesse, sera remplie d'amour pour Jésus et pour autrui, pure de toute convoitise cléricale ou autre, et Dieu la placera devant des peuples blessés n'ayant jamais connu l'Evangile dans un monde en ruines.

d) Les enfants de Dieu prieront **“en son Nom”**, et Jésus les exaucera à cause de son Nom. Pour la première fois, des hommes prieront au Nom de Jésus, un Homme en qui Dieu a placé son Nom, sa Nature.

Beaucoup d'autres Juifs portaient ce nom, qui n'a en lui-même aucune vertu magique, pas plus que n'en avait la tunique de Jésus, ou l'ombre de Pierre, ou le pain de la Cène, mais seul Jésus-Christ avait en lui la Nature parfaite d'un Fils de Dieu.

Jn. 15:16 “*Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne.*”

Agir **“en son Nom”** (celui de Jésus-Christ), c'est agir (ici : prier, demander) **selon les instructions de l'Esprit** (cf. **Rom. 8:26-27** précité), en se prévalant d'une union avec le Fils (Jésus dit : **“prier DANS mon Nom”**). Cela suppose une compréhension, réjouissante pour le Père, de son identité et de ses attributs. Les fils de Scéva ont par contre prié en usurpant le Nom qu'ils utilisaient indûment.

Act. 19:13-16 “(13) *Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le Nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche !* (14) *Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, Juif, l'un des principaux sacrificateurs.* (15) *L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ?* (16) *Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés.*”

e) Une telle prière suppose la conscience de l'absence de toute crainte dans le disciple car il sait qu'il est enfant de Dieu (il a été entièrement lavé une fois pour toutes) et il sait procéder au lavage régulier de ses pieds et des pieds d'autrui.

Cela exclut la **prière codifiée**. Ce n'est pas la longueur de la prière, ni la science théologique qu'elle expose qui importe, mais la **réalité du lien** entre Dieu et les enfants de Dieu.

C'est cette communion par l'Esprit qui peut parfois orienter l'objet de la prière, jusqu'à en faire un **“ainsi dit l'Eternel”** prophétique, comme c'était le cas lorsque Jésus priait en étant déjà certain de l'exaucement.

Pour progresser dans l'utilisation du Nom, il faut donc progresser dans la **double exhortation** prononcée quelques instants plus tard par Jésus :

Jn. 15:7 “*Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.*”

f) L'aptitude à **“demander au Nom de Jésus”** fait du disciple un prolongement de Jésus, et ce fait est reconnu par les dominations, les autorités, les puissances invisibles.

Mc. 11:24 (à l'occasion de l'incident du figuier maudit) “*C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant* (Mt. 21:22 précité ajoute : **“avec foi”**), ***croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.***”

Jn. 16:23 “*En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien ... ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon Nom.*”

Voir l'étude n° 129.

g) Jésus a donné la clef suivante : **aux disciples qui demandent “comment” accomplir des miracles, Jésus répond en exposant “COMMENT” IL FAIT LUI-MÊME.**

- Il est l'Homme modèle.

- Lui et les apôtres ont proclamé que tout croyant pouvait progresser à sa ressemblance.

Eph. 5:2 “... *marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*”

Phil. 2:5-11 “(5) *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, (7) mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, (8) il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. (9) C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*”

1 P. 2:21 “*Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ...*”

La pensée centrale de tous ces discours prononcés après la dernière Cène, peut être résumée ainsi : **tout ce que le Père a donné au Fils sera donné par l'Esprit aux disciples du Fils, à l'Epouse de l'Epoux. La condition est que les disciples se livrent à la pensée du Fils (que l'Epouser s'abandonne à l'Epoux) comme le Fils s'est livré au Père.** Si l'Epouse veut faire les “*mêmes œuvres*” que faisait l'Epoux (v.12), elle doit examiner comment le Fils accomplissait les œuvres du Père :

Jn. 5:19 “*Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*”

- **Jn. 14:14** “*Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai.*” :

Jésus répète sa promesse une **seconde fois**, ce qui accentue son caractère absolu. Quelques instants plus tard, il confirmera la même promesse des versets 13 et 14 une **troisième fois** en Jn. 15:7 déjà cité (“*Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé*”) puis une **quatrième fois** :

Jn. 16:24 “*Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.*”

A chaque fois Jésus précise sa pensée sur ce sujet. Tous ces versets s'inscrivent dans l'enseignement sur l'effusion imminente de l'Esprit envoyé pour exalter Jésus-Christ, et sur les conséquences de cette présence.

Act. 2:33 “*Élevé par la droite de Dieu, (Jésus-Christ) a reçu du Père le Saint Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.*”

Mt. 28:18 “*Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.*”

Cet enseignement se poursuit jusqu'au chapitre 17 inclus.
